



Cette première édition du bulletin des rumeurs examine deux préoccupations recueillies et qui prennent de l'ampleur sur le terrain et sur les réseaux sociaux. Les gens s'interrogent sur la dangerosité supposée du port du masque et donc rejettent son utilisation. Des allégations de mauvais traitement de patients atteints de la COVID-19 dans certaines structures médicales ont fait surface à Tombouctou et sont largement relayées.

Cette collecte régulière d'informations dans la communauté vise à fournir des recommandations aux agences humanitaires et de santé publique afin qu'elles puissent les intégrer à leurs activités de communication sur les risques et aligner ces dernières sur les perspectives et les besoins d'information exprimés par la communauté.

La pandémie du Coronavirus a éclaté au Mali le 25 mars 2020. Au 28 octobre 2020, les autorités sanitaires du Mali signalent **3 515 cas** de coronavirus, **136 décès** et **2 665 cas guéris**. **Neuf régions** et **38 districts sanitaires** sont touchés. La distribution des cas dans les régions d'intervention du projet *Rooted In Trust* s'illustre comme suit: **50,6% à Bamako**, **0,7% à Ségou**, **3,5% à Sikasso**, **7,6% à Mopti** et **16,9% à Tombouctou**.

*Les statistiques régionales des cas de coronavirus sont celles du 18 octobre 2020.

SITUATION COVID-19 AU MALI

COMMENT NOUS TRAVAILLONS

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs terrain, par les radios communautaires et par la surveillance de diverses plateformes et sites d'information (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires et histoires).

Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et un niveau de risque. La sélection pour ce bulletin est basée sur une matrice d'évaluation des risques tenant compte de la fréquence du thème, de la crédibilité de la rumeur et de l'impact potentiel sur la communauté et les services humanitaires et de santé.

Cette première édition du bulletin humanitaire a examiné 70 rumeurs collectées du 14 au 28 octobre 2020 dont 41 sur Facebook, 12 sur Twitter 11 sur Whatsapp, 4 sur les sites d'information, 1 sur Instagram et 1 en ligne. Par ailleurs, 48 de ces rumeurs ont été classées à moyen risque, 16 à risque élevé et 6 à faible risque

Le suivi des rumeurs fournit des informations sur les préoccupations des communautés concernant la COVID-19 et peut être utilisé pour aligner les activités de communication et d'engagement avec les besoins d'information de la communauté.

Que la rumeur soit fréquente ou naissante, nous y accordons autant d'importance si le niveau de risque est jugé suffisamment important. En effet, une rumeur, bien que peu relayée et peu entendue peut avoir un niveau de risque conséquent pour motiver notre choix de la traiter. Si cette rumeur présente un risque élevé potentiel pour la santé des communautés, un effet d'entraînement et une crédibilité suffisante dans le contexte local, nous choisirons de la présenter en priorité sans pour autant perdre de vue l'ensemble des observations et rumeurs recueillies.

IMPORTANT

Le projet *Rooted in Trust* (*enraciné dans la confiance*) vise à mettre fin et à atténuer le flux d'informations trompeuses, inexactes ou malignes pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19.

Au Mali, le projet *Rooted In Trust* se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs autour du virus et de la réponse COVID-19 parmi les populations déplacées dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti et de Tombouctou.

Nous travaillons sur le terrain avec 16 radios communautaires et l'ONG AMSODE pour saisir les perceptions et préoccupations de la communauté sur la COVID-19 et les enjeux de santé en général afin de proposer une réponse adaptée et du contenu médiatique contextualisé qui comblent les besoins d'information et apportent des solutions acceptables par les populations.

POURQUOI CES RUMEURS SONT IMPORTANTES?

Ces deux rumeurs ont été sélectionnées car nous considérons qu'elles constituent de grands risques pour les humanitaires et les populations vulnérables ; en effet la première rumeur pourrait générer de la résistance au port du masque et faciliter la propagation du COVID-19; quant à la deuxième, elle pourrait provoquer le rejet des programmes sanitaires et humanitaires et mettre en danger la sécurité des intervenants.

CE QUE DISENT LES GENS



Internaute sur Twitter

« L'utilisation prolongée du masque provoque une suffocation. Respirer sans cesse l'air expiré se transforme en dioxyde de carbone, ce qui provoque des vertiges. Cela intoxique l'utilisateur et bien plus encore lorsqu'il doit se déplacer, effectuer des actions.»

Le port du masque provoque une suffocation

FAITS

Selon une nouvelle étude publiée en octobre 2020 dans les *Annals of the American Thoracic Society*, les risques d'un empoisonnement au dioxyde de carbone sont infondés. Quant à l'OMS, elle précise que « l'utilisation prolongée de masques peut être inconfortable, mais elle n'entraîne ni intoxication au gaz carbonique ni manque d'oxygène. Au moment de porter un masque, il est recommandé de veiller à ce qu'il soit correctement ajusté et qu'il soit suffisamment serré pour vous permettre de respirer normalement. Il est aussi suggéré de ne pas réutiliser un masque à usage unique et de le changer dès qu'il s'humidifie.»

Par ailleurs, pour les masques réutilisables en tissu, il est recommandé de s'assurer qu'ils soient régulièrement lavés. L'OMS rappelle que le port de masques non médicaux en tissu par le grand public est conseillé dans les endroits où la distanciation physique est impossible.

Cette même rumeur est apparue dans plusieurs pays et contextes différents. Porter un masque n'est pas confortable et lorsque que son utilisation n'est pas pratique courante, il est normal que les gens cherchent des raisons pour justifier de ne pas le porter.

Sources

- ATS Journals. Effect of Face Masks on Gas Exchange in Healthy Persons and Patients with COPD. 28 Oct 2020
- OMS. Mythbusters. 28 Oct 2020
- OMS. Questions-réponses sur les masques et la COVID-19, en ligne, 28 oct 2020.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT?

Le port du masque est l'une des mesures barrières préconisées par l'OMS là où la distanciation physique est difficilement applicable dans les espaces publics ou intérieurs et ce, pour lutter contre la propagation de la COVID-19.

Cette rumeur relative aux risques inhérents au port du masque est susceptible d'inciter les populations à ne plus en porter et à s'exposer, ainsi que leur entourage, au virus.

Les espaces surpeuplés et les lieux à forte densité de population sont quelques exemples de lieux où l'utilisation de masques peut être nécessaire pour se protéger contre la COVID-19. Les personnes vivant et travaillant dans les camps de réfugiés / déplacés internes peuvent être exposées à des risques plus élevés d'exposition au virus de la COVID-19 si les recommandations de porter des masques ne sont pas respectées.

Les normes sociales sont également une barrière à l'adoption de nouveaux comportements. L'utilisation régulière de masques requiert des changements soudains dans les comportements quotidiens et les pratiques des communautés. Le port du masque peut être inconfortable, surtout en milieu chaud comme le Mali. Cela pourrait aussi imposer un surcoût aux populations vulnérables. Les gens peuvent être plus enclins à croire à ce genre de rumeurs afin d'éviter l'inconfort ou les changements difficiles sur leur style de vie.

COMMENT LES ACTEURS HUMANITAIRES PEUVENT-ILS AIDER ?

- **Le dialogue** avec la communauté cible sur les mesures de protection contre la COVID-19 pourrait permettre de lever leurs inquiétudes sur le port du masque.
- **Multiplier les séances d'écoute** avec les communautés faciliterait l'identification des *gaps* dans la compréhension de la COVID-19.
- **Répondre aux besoins d'information identifiés** dans la communauté permettrait à la fois de réduire la désinformation et de mitiger l'impact négatif des rumeurs, tout en renforçant le lien de confiance et la participation des populations dans la réponse.
- **Partager régulièrement les nouvelles informations** sur la COVID-19 **avec des influenceurs clés tels que les chefs religieux et communautaires**. Cela peut être une pratique efficace pour plaider en faveur de l'utilisation de masques. Ils peuvent être de grands alliés dans la lutte contre la désinformation car ils sont une source privilégiée de soutien et d'orientation pour les communautés qu'ils servent.
- **Renforcer la sensibilisation** auprès des personnels de santé et humanitaire sur l'importance de l'application des gestes barrières - l'usage du masque, la désinfection régulière des mains, etc., qui leur permet de travailler et de dispenser adéquatement les soins nécessaires aux populations et ce, de façon sécurisée et de montrer ainsi l'exemple à suivre pour le reste de la population.

CE QUE DISENT LES GENS



Résident de
Tombouctou
45 ans

« Les malades souffrant de COVID-19 sont traités avec mépris par le personnel soignant de l'hôpital régional de Tombouctou. Par crainte de contracter la maladie de la COVID-19, le personnel met de la nourriture dans des sachets et la jette sur les patients. »

Mauvais
traitement
infligé aux
malades

FAITS

Après vérification, il semblerait que le personnel soignant de l'hôpital de Tombouctou prenne en charge les patients de façon respectueuse. L'application de mesures barrières et la mise en place de protocoles sanitaires conséquents sont suffisants pour garantir un traitement adéquat des patients et éviter la propagation du virus au sein des patients, du personnel médical et de la communauté (visiteurs, parents, etc.).

COMMENT LES ACTEURS HUMANITAIRES PEUVENT-ILS AIDER ?

- Expliquer en détail le fonctionnement des protocoles de prévention et de sécurité COVID-19 dans les établissements de santé pourrait faire partie des conversations avec les communautés. Il serait également pertinent de discuter avec eux du code de conduite de l'organisation et des normes humanitaires recommandées.
- L'établissement d'un mécanisme de retour d'information sûr et réactif pour le traitement des plaintes est une bonne pratique pour renforcer la redevabilité envers les populations affectées dans la réponse sanitaire. Il est essentiel de s'assurer qu'ils comprennent leurs droits et leurs recours.
- Organiser des visites de représentants communautaires dans les centres pourrait être une option pour rassurer les communautés sur les bonnes pratiques suivies par les agents de santé.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Les inquiétudes autour de la crise de la COVID-19 peuvent avoir déclenché des craintes et des angoisses supplémentaires parmi les communautés de Tombouctou. La méfiance à l'égard des agents de santé a déjà été identifiée dans d'autres contextes africains. Lors de la crise d'Ebola, le manque de confiance envers les professionnels et les institutions de santé a entravé les tentatives de contenir l'épidémie dans plusieurs pays.

La rumeur identifiée à Tombouctou peut être l'expression de cette méfiance générale dans les réponses humanitaires et sanitaires dans un climat général de peur créé par un conflit armé interne. Ces rumeurs sont potentiellement dangereuses car elles peuvent causer une augmentation de la tension sociale et peuvent entraîner des agressions verbales ou même physiques contre le personnel médical, les travailleurs humanitaires et les volontaires. Cela contribue également à diminuer la réponse sanitaire à la pandémie. Dans de nombreuses régions du pays, les professionnels de la santé ont déjà fui en raison du conflit armé ou sont incapables de travailler parce que les établissements de santé ont été abandonnés. Ces rumeurs peuvent donc contribuer à éroder encore davantage la réponse humanitaire sanitaire.

Par ailleurs, pour éviter d'être maltraités, les tombouctoïses et tombouctoïses pourraient refuser de se rendre à l'hôpital pour un test ou une éventuelle prise en charge sanitaire.

Ce comportement à risque peut également affecté la famille et la communauté si les personnes positives au virus ne reçoivent pas les soins appropriés.

Enfin, la discrimination envers les personnes souffrant de la COVID-19 accroît la vulnérabilité des populations face à la maladie à coronavirus.

Sources:

- BBC News. *Ebola in DR Congo: Fear and mistrust stalk battle to halt outbreak*. En ligne, 8 juillet 2019.

- IFRC. *RD Congo: Deux volontaires de la Croix-Rouge ont été attaqués lors de l'enterrement d'une victime d'Ebola*. En ligne, 15 jan 2020.

POUR ALLER PLUS LOIN

Côte d'Ivoire et Kenya

Les chefs religieux jouent un rôle clé dans la promotion de changements sociaux positifs dans les communautés. Non seulement ils jouissent d'une large influence et du respect de leurs fidèles, mais ils sont considérés comme des sources d'information crédibles.

Le rôle des imams au Bangladesh dans la transmission d'informations aux populations qui n'ont ni télévision, ni accès internet, ni téléphones.

Nous vous invitons à nous faire part de vos commentaires et suggestions pour aider à améliorer ce bulletin. Veuillez contacter: **Gabriel Kpadonou Hounsa**, Agent de liaison humanitaire, Rooted In Trust au Mali, gkpadonouhounsa@internews.org.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Internews
Local voices. Global change.